

Daniel T. Potts. “Medes in the desert: Thoughts on the mounted archer near Taymā”

Rémy Boucharlat



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/54759>

DOI : [10.4000/abstractairanica.54759](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.54759)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Daniel T. Potts. “Medes in the desert: Thoughts on the mounted archer near Taymā” », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 44 | 2022, document 6, mis en ligne le 30 juillet 2022, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/54759> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.54759>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Daniel T. Potts. "Medes in the desert: Thoughts on the mounted archer near Taymā"

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Daniel T. Potts. "Medes in the desert: Thoughts on the mounted archer near Taymā" in Claudia Bürig, Margarete van Ess, Iris Gerlach, Arnulf Hausleiter, Bernd Müller-Neuhof (eds.). *Klänge der Archäologie. Festschrift für Ricardo Eichmann*. Wiesbaden: Harrassowitz, 2021, p. 335-342.

- 1 La représentation gravée d'un cavalier monté découvert près de Taymā' dans le nord-ouest de l'Arabie Saoudite actuelle est une découverte ancienne, qui intrigue par le galop presque volant du cheval qui est assyrianisant et celle du cavalier barbu, de profil, vêtu à la manière mède, dans cette région loin de la Mésopotamie, mais où s'installa Nabonide le dernier souverain babylonien avant Cyrus pendant des années. La gravure, longue de 1,27 m a été publiée par B. Jacobs et M. Macdonald dans *Zeitschrift für Orientarchäologie* 2, 2009 qui proposait de la dater du vie siècle. L'A est en accord avec cette date (vers 550-520). Du fait que le cavalier n'est pas armé, il suggère qu'il pourrait être comme ces *pirradaziš* de l'époque achéménide ces courriers ultra rapides qui parcouraient les routes de l'empire portant les ordres du roi aux satrapes, mais il rappelle que des liaisons rapides entre Babylone et Taymā' devaient exister déjà sous Nabonide.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon